

OLOGUNDE SA, EX-ATHÉE, INDE (PARTIE 4 DE 4)

Évaluation: 5.0

Description: Après avoir embrassé l'islam, Ologunde doit prendre la plus difficile décision de sa vie, c'est-à-dire choisir entre son mari ou l'islam.

Catégorie: [Articles](#) [Histoires de musulmans convertis](#) [Femmes](#)

par: Ologunde Sa

Publié le: 18 Feb 2013

Dernière mise à jour le: 18 Feb 2013

Toutes les questions que j'avais sur les croyances chrétiennes trouvèrent leurs réponses dans l'islam. J'appris, entre autres, les choses suivantes, dans le Coran :

1. Jésus n'était ni Dieu ni le fils de Dieu.
2. Il n'a jamais été crucifié.
4. La trinité n'existe pas.
5. Croire le contraire de tout ce qui précède constitue un blasphème.

Pas une seule affirmation du Coran n'est insensée. En fait, j'y trouvai également toutes les autres réponses à mes questions sur la vie et la mort. Le Coran est la parole d'Allah, cela ne fait aucun doute. Je fis des recherches sur l'origine du Coran, sur la vie du prophète Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui). Je fus émue aux larmes en lisant son histoire.

Il n'y a pas de place pour la foi aveugle, en islam. Dieu nous invite à utiliser notre raisonnement et notre gros bon sens pour parvenir à la vérité.

J'avais enfin trouvé la Vérité. Tout ce qu'il me restait à faire, c'était embrasser l'islam en prononçant la profession de foi (i.e. qu'il n'y a pas d'autre divinité méritant d'être adorée en dehors d'Allah et que Mohammed était Son messager).

À partir de là, je ne pus penser à rien d'autre. Je parlai d'islam à mon mari et la religion devint alors un sujet de débat quotidien. Mon mari s'accrocha encore plus vigoureusement à sa Bible, affirmant qu'il ne pouvait renier le Christ. Il ne me prenait pas du tout au sérieux, il me disait qu'après tout, je pouvais bien croire ce que je voulais et que je pouvais embrasser l'islam si ça me chantait.

Mais il y avait un problème : j'avais appris que si j'embrassais l'islam, je ne pouvais rester mariée à un homme non-musulman. En islam, une femme doit obéir à son mari

(dans la limite du raisonnable). Si le mari est chrétien, comment peut-il avoir autorité sur elle? L'islam ne peut occuper une place secondaire dans la vie d'une personne; car c'est la Vérité qui doit prédominer, pas le mensonge.

Je devais faire un choix : soit j'embrassais l'islam, que je savais être la vérité, soit je continuais à vivre, comme une chrétienne, avec mon mari. J'aimais mon mari de tout mon cœur. J'avais quitté mon pays pour venir vivre avec lui et il comptait plus que quiconque, pour moi. Mais je ne pouvais vivre dans le mensonge et je savais qu'il serait extrêmement difficile, pour moi, de pratiquer l'islam dans de telles circonstances. Je décidai alors de quitter mon mari.

La seule pensée du divorce me chavirait le cœur. Je pleurais sans arrêt, mais ma décision était prise. Je n'avais aucune idée de ce qui m'arriverait après l'avoir quitté. Je laissai le tout entre les mains d'Allah. Je parlai à mon mari de mon intention. Et c'est seulement après m'avoir écoutée qu'il commença à me prendre au sérieux. Il décida d'étudier l'islam à son tour et me demanda de lui laisser un peu de temps.

À ce moment, la seule pensée qui occupait l'esprit de mon mari était de ne pas me perdre. Il pensait probablement que j'étais tombée sur la tête et que ce ne serait que temporaire. Mais il continua d'étudier l'islam. Toute sa vie, il avait été chrétien et l'islam lui apparaissait donc comme quelque chose d'étrange, ce qui était un peu normal.

Le 6 octobre de l'an 2000, mon mari et moi embrassâmes l'islam ensemble. Mais à ce moment-là, il y avait encore beaucoup de choses que mon mari ne comprenait pas. Il était déboussolé, ne comprenait pas trop ce qui se passait dans sa vie. Et il avait clairement embrassé l'islam pour ne pas me perdre. Il lisait le Coran, parfois, mais lisait plus souvent sa Bible. Au fond, je ne m'en souciais pas trop, car j'étais trop heureuse de l'avoir encore auprès de moi et j'avais confiance qu'Allah finirait par le guider.

Louange à Allah! Mon mari était dans la marine et il dut partir en mer pour six mois. Il eut donc beaucoup de temps libre et il décida de lire le Coran sérieusement, de la première à la dernière page. Il m'envoya un email, un jour, pour me dire qu'il ne faisait rien d'autre de ses temps libres que lire le Coran; il n'arrivait plus à le déposer! Enfin, il me dit qu'il était convaincu que ce livre contenait la parole de Dieu. Il avait très hâte de prononcer la profession de foi... pour de bon, cette fois. Quand son navire accosta en Australie, il se rendit immédiatement à la mosquée la plus proche, raconta brièvement son histoire aux frères qui s'y trouvaient et leur dit qu'il voulait prononcer la profession de foi. Les frères lui dirent que c'était inutile, car il l'avait déjà prononcée avec moi. Mais mon mari leur expliqua que la première fois, il ne comprenait pas ce qu'il faisait et il ne l'avait fait que pour moi. Cette fois-ci, il voulait le faire en connaissance de cause. Je versai des larmes de joie lorsqu'il m'envoya un email pour me dire qu'il avait prononcé la profession de foi dans cette mosquée, en Australie.

Nous sommes profondément reconnaissants qu'Allah nous ait choisis, parmi des milliards de personnes, pour nous guider vers la Vérité. C'est le plus grand honneur que nous puissions recevoir. Alhamdulillahilahi rabbil al amine (toutes les louanges sont à

Allah, le Seigneur de tout ce qui existe).

L'adresse web de cet article:

<https://www.islamreligion.com/fr/articles/1609/ologunde-sa-ex-athee-inde-partie-4-de-4>

Copyright © 2006 - 2023 IslamReligion.com. Tous droits réservés.